

LE BOSPHORE EGYPTIEN

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS

Egypte... { Un an..... 60 fr.
Six mois..... 35 »
Trois mois..... 20 »
Étranger - Le port en sus.

Bureaux au Caire, rue de l'Ancien Tribunal

PAUL GIRAUD
Rédacteur en Chef, Directeur

Pour les Abonnements et Annonces, s'adresser à l'Administrateur, au Bureau du Journal.

INSERTIONS

La Ligne
Annonces... (4^{me} page 50 cent.
3^{me} page 1 fr. 75
Réclames 2 »
Chroniques et Faits divers... 5 »

Par décisions de la Cour d'Appel et des Tribunaux de 1^{re} Instance du Caire et d'Alexandrie, le *Bosphore Egyptien* a été désigné pour la publication des annonces et avis Judiciaires.

Le Caire, le 10 Mars 1884.

Admettons un instant — quoique cela nous semble radicalement impossible — que l'Angleterre puisse complètement réussir dans les diverses entreprises qu'elle tente en Egypte.

Supposons que les opérations militaires du Soudan soient couronnées de succès, que les rebelles vaincus, dispersés, capitulent et que Gordon, après avoir pacifié le Soudan, ramène sains et saufs les Européens et les garnisons égyptiennes qui s'y trouvent et qu'il revienne au Caire, entouré d'une nouvelle auréole.

Admettons encore que l'Europe continue à laisser l'Angleterre en agir à sa guise, n'intervenant ni matériellement, ni moralement, pour contrôler ou blâmer les moyens employés par l'Angleterre pour en arriver à cette réussite hypothétique.

Quels résultats produirait, nous demanderons-nous, ce succès dont nous voulons pour un instant admettre la possibilité ?

Les frontières du vice-royaume égyptien, que les brillantes conquêtes de Mehemet Aly et de ses successeurs avaient étendues jusqu'aux grands lacs, seraient ramenées au Delta.

Mohamed Ahmed, le Mahdi, — en admettant toujours qu'il accepte l'entente et le partage congru que lui propose son ami Gordon, — régnerait à Khartoum ; Osman Degna serait Sultan du Soudan Oriental ; le Darfour serait divisé en petites principautés que l'on donnerait aux anciens sultans de ces régions éloignées ; auprès de chacun de ces souverains au petit pied, le Gouvernement britannique installerait, comme il le fait aux Indes, un résident qui, en fait, serait le véritable maître.

L'Angleterre occuperait la Basse-Egypte et le canal de Suez ; ses troupes tiendraient garnison dans les principales villes du Delta, en attendant que ses hommes politiques aient mené à bien l'œuvre de réformes entreprise et dont ils attendent de si brillants résultats.

Et puis ? Le jour où la pacification serait complète, la réorganisation achevée, l'Angleterre, fidèle à la parole solennellement donnée, évacuerait-elle l'Egypte ?

Pas plus qu'elle, nous ne sommes assez naïfs pour le croire.

Alors, devant cette différence entre la promesse et l'exécution, quelle attitude prendra l'Europe ?

Il est matériellement impossible

qu'elle sanctionne, par une inaction aussi coupable que dangereuse, cette violation des engagements contractés et qu'elle laisse impassiblement s'accomplir une annexion qui compromettrait aussi gravement tous ses intérêts commerciaux.

L'Angleterre détenant l'Egypte, c'est, il est inutile de le déguiser, le Canal de Suez intercepté au commerce des autres nations.

Or, c'est là ce à quoi jamais l'Europe ne pourra consentir.

La Hollande, qui est si directement intéressée à la neutralité absolue de cette grande voie maritime, créée par le génie français, est trop faible pour pouvoir seule faire entendre raison à l'Angleterre.

L'Italie ne considère pas Assab, *cet héritage d'un prêtre*, comme une colonie assez importante pour la déterminer à entrer en lutte à son sujet avec la Grande-Bretagne. L'Espagne, pour aller aux Philippines, aura dans quelques années à sa disposition le Canal de Panama, ce qui pourrait l'engager à supporter patiemment un mal que seule elle ne serait, du reste, pas de taille à empêcher.

Mais la France, qui voit chaque jour s'accroître ses possessions coloniales dans la mer de Chine, pourrait-elle, sans s'exposer à de graves risques, imiter cette résignation forcée ou débonnaire ?

Il ne faut pas même y songer.

Demain, peut-être, la question chinoise aura reçu la solution prévue ; maîtresse du Tonkin, la République Française s'appliquera à le coloniser avec cette ardeur, cette intelligence, cette industrie qu'elle apporte à toutes ses entreprises coloniales et qui lui ont valu déjà de si beaux résultats en Cochinchine, dont depuis l'occupation française la population a déjà plus que décuplé.

Naturellement donc, la France s'entendra avec les autres puissances pour empêcher l'Angleterre de monopoliser à son profit le canal de Suez ; elle portera devant l'Europe les griefs communs et, comme elle parlera au nom de l'intérêt collectif, sa voix sera infailliblement entendue.

Ceci établi, il nous semble donc évident que l'Angleterre, qui, par suite de sa politique trop personnelle, se voit aujourd'hui complètement isolée, aurait tout intérêt à se rapprocher de la France.

Au point de vue politique, l'Europe nous semble aujourd'hui partagée en deux grands partis.

Au premier appartiennent les nations qui, régies par des institutions

libérales, se gouvernent par des mandataires élus ou ont à leur tête des souverains affectionnés, mais dont la volonté est en quelque sorte subordonnée à celle des représentants du pays. La France et l'Angleterre personnifient cette première catégorie.

Dans le deuxième parti sont comprises les puissances où le souverain est tout, où le peuple n'est rien ou presque rien encore.

De là, des alliances logiques, basées sur la communauté des institutions ou des aspirations.

A ce point de vue donc, l'Angleterre nous semble devoir désirer être l'alliée naturelle de la France.

Seulement, il ne faut pas que, de l'autre côté du détroit, on se fasse encore illusion sur les termes et la portée de ce rapprochement.

Il ne faut pas qu'on espère voir encore la France se prêter à un rôle débonnaire, et, comme elle l'a fait depuis la guerre de Crimée, tirer les marrons du feu au seul avantage et bénéfice exclusif de sa voisine.

Il ne faut pas non plus espérer la leurrer par de fallacieuses promesses de partage à deux.

Gouvernement essentiellement pacifique, par sa nature même, la République Française n'accepterait aucune entente qui ne fut stipulée en vue de l'intérêt collectif de toutes les autres puissances, ou qui fût de nature à lui susciter des démêlés quelconques avec ses autres voisins.

En outre, et précisément à cause de sa volonté de maintenir la paix, la France est aujourd'hui plus riche, plus prospère, plus forte qu'elle ne l'a jamais été à aucune époque de sa glorieuse histoire. Uniquement préoccupée, depuis quinze ans, à développer son commerce et son industrie en même temps que la richesse nationale, elle dispose aujourd'hui de moyens puissants, de ressources considérables. Mais ces moyens et ces ressources, elle n'est certes pas disposée à les aventurer au profit de quelque œuvre de chevaleresque générosité, comme par le passé, ou au bénéfice de quelque allié plus rusé que loyal.

La prospérité de la République française, dont l'Europe monarchique s'inquiète, lui donne donc le droit de parler haut et de n'accorder son alliance qu'à bon escient.

C'est donc à l'Angleterre à savoir se l'assurer par une entente loyale, dans un but ouvertement déclaré.

D'un autre côté, nous dirons qu'il y

a urgence pour l'Angleterre à ne pas persister dans son isolement.

La Russie s'avance : la conquête de Merw est, personne n'en ignore, le premier résultat de l'alliance contractée entre l'Allemagne et la Russie. On aura beau objecter que ce n'est là qu'une alliance de souverain à souverain et non de peuple à peuple ; dans ces pays autocratiques, le souverain est tout, et quand il a parlé la nation obéit. Grâce donc à l'appui moral de l'Allemagne, la Russie peut continuer sa marche en Asie et se rapprocher des Indes. Il y a là un péril sérieux pour l'Angleterre, d'autant plus grave, que l'empire indien est depuis longtemps miné sourdement.

L'exaltation va chaque jour croissant, il suffirait d'une étincelle pour embraser d'un bout à l'autre ce vaste continent et le soulever contre l'Angleterre.

Devant cette perspective imminente, l'Angleterre a donc absolument besoin de se rapprocher de la France, la seule nation qui pourrait lui prêter un appui efficace dans un moment aussi critique.

C'est donc à l'Angleterre à faire le premier pas : elle a une occasion propice sous la main ; qu'elle se rallie aux idées de tutelle internationale que le Gouvernement français souhaiterait de voir appliquer en Egypte, pour sauver ce malheureux pays de l'anarchie à laquelle il est en proie. Cette première concession faite, la France serait disposée à prêter l'oreille et à redevenir son alliée, à condition toutefois que ces propositions soient loyales, sans équivoques et de nature à sauvegarder les intérêts communs de l'Europe tout entière.

Nouvelles du Soudan Oriental

Correspondance particulière du *Bosphore Egyptien*.

Trinkitat, 26 février.

Le général Graham compte avancer jeudi sur Tokar, on attend pour cela l'arrivée ici d'un régiment venant des Indes, et l'armée sera au complet.

Nous sommes loin du chiffre de 4,000 hommes annoncé par l'état-major anglais ; et, comme je vous le dit plus haut, à l'heure actuelle, il y a ici 6,000 combattants, on attend encore un régiment. Ici les officiers ont fait le compte suivant : deux jours pour aller à Tokar, deux jours pour en revenir, deux jours pour se reposer.

L'armée anglaise paraît faire sur les rebelles une grande impression, à moins que ce soit une manœuvre de l'ennemi de se tenir caché.

On ne voit dans la journée que quelques

rare bédouins des Hedandawa, qui ont pour chef le grand cheik Souliman, qui tiraient des coups de fusil à des distances de 4 ou 5 kilomètres, ce qui, comme vous le pensez bien, ne fait pas grand mal aux soldats de la Reine.

J'ai en l'occasion avant l'arrivée ici du général Graham de me mettre en rapport avec quelques-uns de ces rebelles.

Vous ne pouvez vous figurer à quel degré d'exaspération ces gens-là en sont venus contre les Egyptiens, qu'ils appellent les Turcs, et contre les Anglais j'ai entendu raconter par eux des faits inouïs de spoliation et de barbarie commis par certains fonctionnaires égyptiens qui, non contents d'accabler ces populations des plus mauvais traitements, s'emparaient souvent des individus pour les vendre comme esclaves.

Les naturels de ce pays sont remarquablement beaux, grands, élancés, les yeux grands et vifs, les traits très réguliers, la bouche, les mains et les pieds très petits ; ils sont tous fort intelligents et d'un courage à toute épreuve.

Je crois décidément que la campagne ne sera pas rude, car il y a un va-et-vient continuel d'émissaires entre Tokar et Trinkitat. Les quatre Soudanais dont je vous ai parlé dans ma dernière correspondance ont été expédiés de nouveau hier au soir, vers 6 heures et demie, par le général Graham, dans la direction de Tokar.

Hier matin, quand les Anglais sont allés occuper le fort Baker, officiers et soldats de l'infanterie, ont dû patauger à pieds nus, dans la boue, jusqu'aux genoux.

La garnison du fort Baker se compose des Gordon Highlanders et du 89^e fusiliers ; lorsque ces troupes sont allées prendre possession de leur poste, elles ont été accompagnées par un détachement de cavalerie, un escadron d'infanterie montée, par les Rifles et par la Garde-Noire.

D'après le bruit qui court ici, des sommes importantes auraient été offertes aux chefs des rebelles pour qu'ils laissassent librement ensevelir les cadavres restés sans sépulture depuis la défaite de Baker pacha.

Je vous envoie un mot sur la dernière affaire de Trinkitat ; ces détails, quoique arrivant un peu tard, seront toujours intéressants, je crois, pour vos lecteurs.

Lorsque les troupes de Baker quittèrent Trinkitat, elles s'avancèrent de la façon suivante : en avant, la cavalerie ; quelques mètres après, l'infanterie, l'artillerie, les transports, tout pêle-mêle et de la cavalerie sur les deux flancs ; c'est dans cet état que les Bédouins les surprisent, au moment où la cavalerie s'était élançée en avant à la poursuite de quelques insurgés ; il fut impossible de former le carré parfait ; on se groupa autour du convoi et la résistance, malgré cela, eût été possible, si la cavalerie turque et égyptienne, en voulant rallier l'armée, n'était venue jeter

le désordre le plus effroyable dans les rangs.

Les chevaux foulaient aux pieds les hommes, et bien souvent, cavaliers et fantassins égyptiens en vinrent aux mains entre eux et s'entre-tuèrent.

Tout le monde ici, les insurgés les premiers, et qu'il me soit permis de dire qu'en fait de courage, ils sont bons juges, tout le monde ici, dis-je, rend un hommage éclatant à la bravoure de Baker pacha, resté jusqu'au dernier moment au milieu de ses hommes, cherchant à relever leur courage et sauvant enfin ce qui pouvait être sauvé après un désastre pareil.

C'est à Biar-el-Tib que l'affaire a eu lieu; beaucoup de fantassins se sont sauvés en s'accrochant à la queue des chevaux des cavaliers.

Au moment où je vous écris ces lignes, j'ai là devant moi le barbare qui servait de saïs à Baker pacha et qui s'est sauvé de cette façon.

Voici le tableau exact que vous m'avez demandé des forces des rebelles. Je l'ai dressé avec le plus grand soin et, suivant vos instructions, j'ai fait en sorte qu'il soit connu par l'état-major anglais, à qui il ne peut être que d'une grande utilité.

Point n'est besoin de vous dire que je vous garantis, d'une façon absolue, l'exactitude de mes renseignements :

Entre Saouakin et Berber

Tribus	Cheiks	Combattants
Amarar.....	Mohamed Adli.....	2.000
Fadlal.....	Ahmed Mohammed	500
Bicharieh.....	Becheri ebn Mousa	15.000
Charab.....	Amin Fagiri.....	5.000
Gimilal.....	Issa Dahé.....	2.000
Aladandawah.....	Cheik Mousa.....	5.000

Entre Saouakin et Tokar

Tribus	Cheiks	Combattants
Artega.....	Moussa Faki.....	5.000
Komilal.....	Wahag Hassan.....	3.000
Noural.....	Mohamed Nour.....	4.000
Hadandawa.....	Moussa.....	10.000
Akraff.....	M. Abou Fatimah.....	8.000
Kababis.....	Cheik Routabal.....	7.000
Chalsb.....	Moussa Adam.....	3.000

Entre Saouakin et Kassala

Tribus	Cheiks	Combattants
Hadandawa.....	Moussa.....	5.000
Singulat et Ma- litkinat.....	X.....	9.000
Algadan.....	Ahmed Hagag.....	5.000
Sodarat.....	Ali Nouren.....	8.000

FEUILLETON DU BOSPHORE EGYPTIEN

53

FLEUR-DE-CRIME

QUATRIÈME PARTIE

VIII

Il en fit d'abord une sorte de bonne. Elle prenait soin d'un logement de trois pièces qu'il occupait sur les hauteurs de Montmartre et préparait ses repas. Cette enfant taciturne, repliée sur elle-même, qu'il ne laissait, du reste, jamais sortir seule, lui convenait à merveille... Il commençait alors ses études sur les faux billets de banque et une véritable domestique, une femme de ménage,

Reproduction interdite pour tous les journaux qui n'ont pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

Entre Kassala, Goz Regeb et Massaouah

Tribus	Cheiks	Combattants
Holanga.....	Wad Awad.....	6.000
Beni-Amr.....	Bahid bey.....	12.000
Timeriem.....	Rajah.....	5.000
Chinkeriet.....	Abd-el-Kerim.....	15.000
Debatna.....	Waad Egel.....	5.000

REVUE DE LA PRESSE

On lit dans l'Opinione :

« Il est clair que la foi dans les miracles du général Gordon s'ébranle.

Son œuvre qui eût été salubre, il y a quelques mois, survient trop tard, au moment où les victoires du Mahd i rendent peu probable que ce dernier prête l'oreille à des propositions de conciliation. Quel que soit le cours ultérieur des événements en Egypte et au Soudan, que le Khédive abdique ou qu'il consente à rester un instrument docile entre les mains des Anglais, il est certain qu'en ce moment l'Angleterre ne peut pas compter sur l'élément indigène; c'est à elle seule qu'incombe l'obligation de rétablir l'ordre, la sécurité, en un mot un état de choses qui permette d'établir définitivement l'assiette du pays. Il est évident que pour atteindre ce résultat, il faut des forces considérables, une action prompte et énergique.

Le Gouvernement anglais ne peut plus se retirer ni transiger sans compromettre la sécurité de ses possessions, dans lesquelles l'élément musulman domine en majorité.

Un acte de faiblesse de sa part serait le signal d'une levée générale de boucliers dans l'Islam. L'Europe civilisée en viendrait à bout, mais non sans des sacrifices considérables d'hommes et d'argent.

Nous désirons donc, dans l'intérêt général, que les résolutions de l'Angleterre soient à la hauteur des circonstances graves du moment et que ses efforts soient couronnés de succès. »

NOUVELLES DU TONKIN

Le mouvement sur Bac-Ninh se dessine, et tout porte à croire que ce mouvement aura lieu dans le courant de cette semaine.

Le Times publie même une dépêche datée de Hai-Phong, 27 février, annonçant que l'attaque de Bac-Ninh aurait lieu le 7 mars. Suivant cette dépêche, une colonne de 8,000 hommes partirait le 7 mars d'Hanoi, sous le commandement des généraux Millot et Brière de l'Isle.

indispensable pour qu'il ne perdît pas de temps, pouvait s'étonner de son mystérieux travail, surprendre ses secrets, dévoiler son industrie naissante. Il ne courait aucun de ces dangers avec sa petite servante, trop jeune pour comprendre, trop silencieuse de nature et trop bien cloîtrée pour parler.

Elle, de son côté, après avoir couru jusqu'à treize ans, sous la neige, la pluie et le soleil, était toute heureuse de ne plus sortir, de se reposer, de s'étendre, d'étirer ses membres fatigués. Son maître était bon pour elle : il ne la battait jamais, ne lui demandait qu'un travail en rapport avec ses forces, lui parlait doucement, et, parfois, lui prenant le menton, lui souriant : « Allons, disait-il, je ne m'étais pas trompé. Tu pousses à ravir, tu viens très bien. Avant peu, le fruit vert deviendra un bon fruit mûr. »

Un jour, Vignot, satisfait de ses études préparatoires, persuadé qu'il pouvait, sans danger, faire concurrence à la Banque de France, répandit dans Paris ses premiers faux billets. Ils passèrent sans difficulté. Alors il changea d'existence, de quartier, de manières, de toilette. Il se fit élégant : d'abord, pour satisfaire les goûts luxueux qui couvaient en lui sourdement, et ensuite, parce qu'il pensait que, dans certaine situation, avec l'appar-

Une seconde colonne de 6,000 hommes partant de Hai-Dzuong occuperait préalablement la route de Lang-Son.

Le journal français le Temps croit que le correspondant du Times a un peu exagéré le chiffre des troupes que le général Millot pourra mettre en ligne contre Bac-Ninh, car, dit-il, les forces dont dispose le commandant en chef s'élèvent à un peu plus de 14,000 hommes de troupes régulières. Il est vrai que dans ce nombre ne figurent pas les quelques milliers d'auxiliaires tonkinois enrégimentés dès le mois de novembre, qui ont rendu de grands services à l'attaque de Son-Tay et dans les diverses expéditions contre les pirates du bas Delta.

La dépêche adressée au Times annonce en outre que le Song-Koi est barré à proximité des Rapides, de sorte qu'on sera obligé de débarquer les troupes en cet endroit et d'enlever les fortifications que l'ennemi a construites sur les bords du fleuve. Ici, le Temps signale une erreur de transmission; suivant ce dernier journal, ce n'est point le Song-Koi, mais bien le Song-Caw qui est barré, car nous sommes maîtres du cours de ce premier rapide jusqu'à Son-Tag, et, dans une de ses dernières dépêches, l'amiral Courbet annonçait qu'il allait faire sauter les barrages élevés sur le Son-Caw, rivière qui passe à quelques kilomètres au nord de Bac-Ninh.

Les deux routes à suivre pour arriver à Bac-Ninh sont semées de nombreux obstacles. Pour remonter par eau à Bac-Ninh, écrit un des correspondants du Temps, il faudrait faire route entre une série de villages fortifiés où l'on se fusillera à vingt-cinq mètres.

Quant à la route de terre, elle est hérissée de fortifications et, en plus, la sous-préfecture de Phu-Tu-Son, qui est à cheval sur cette route, serait fortement défendue.

Jusqu'à présent, les reconnaissances dirigées sur Bac-Ninh, qui ont parfois échangé avec la place quelques coups de canon, suivaient le canal des Rapides.

« Il est évident, dit le Temps, qu'en « prenant la même direction, toutes les « fortifications de la route de Chine se- « ront tournées, et leurs défenseurs s'em- « presseront de battre en retraite sur le « camp fortifié qui entoure Bac-Ninh. Les « Pavillons-Noirs n'ont pas cherché à « défendre la route de Son-Tay. Les Chi- « nois préféreront certainement nous at- « tendre à Bac-Ninh, plutôt que dans des « positions où leur ligne de retraite pour- « rait être menacée. »

rence de la fortune, on éveille moins facilement les soupçons.

Albertine Jeanron eut sa part de cette métamorphose. Elle suivit Pierre Vignot rue de la Chaussée-d'Antin, eut de belles toilettes, et, de petite bonne, devint une petite dame. Ses robes, ses coiffures, lui seyaient à ravir, la grandissaient, achevaient de la parfaire; elle était vraiment jolie, avec quelque chose d'original, d'étrange, de piquant, de capiteux au possible. Vignot se dit que l'heure avait sonné d'être récompensé de ses bienfaits, de récolter ce qu'il avait semé. Elle pensa comme lui et devint sa maîtresse, tout naturellement, sans se défendre, sans même s'étonner, joyeuse de lui plaire, parce qu'il lui plaisait.

Ils vécurent ainsi plus d'une année, séparés seulement lorsque Vignot disparaissait tout à coup de Paris, pour étendre ses opérations en province ou à l'étranger.

Lorsqu'il fut arrêté, elle aurait pu se défendre, protester de son innocence et même l'établir. Elle prit plaisir, au contraire, à se faire plus coupable qu'elle ne l'était, affirma qu'elle connaissait l'industrie de l'accusé, qu'elle l'avait aidé dans son travail, et qu'elle s'était prêtée à faire écouler de faux billets de banque. Elle voulait être condamnée comme lui, être enfermée pendant qu'il le serait.

Nous avons publié hier la dépêche de l'Ageuce Havas nous annonçant la marche du corps négrier sur Bac-Ninh.

Il devient indiscutable qu'à l'heure où paraîtront ces lignes, la bataille de Bac-Ninh aura eu lieu.

AGENCE HAVAS

Paris, 8 mars.

M. Renan publie dans le Journal des Débats un article appuyant la souscription Maspéro.

Londres, 8 mars.

Le bruit court que M. Goschen ira à la Haye pour remplacer sir Eveling Baring.

FAITS LOCAUX

M. Karcher vient d'être nommé par S. A. le Khédive commandeur de l'ordre impérial de la Medjidieh.

Cette distinction est bien méritée; elle prouve que S. A. le Vice-Roi s'intéresse sérieusement à toutes les œuvres de bienfaisance du pays; seulement nous regrettons qu'elle soit le signal du départ de notre ancien député de la Nation.

Lois, Décrets, Arrêtés et Documents Officiels.

S. A. le Khédive a daigné désigner M. J. Ornstein pour remplir les fonctions de Conseiller financier en l'absence de M. E. Vincent.

Par décret de S. A. le Khédive, en date du 8 mars, M. Henri Karcher, ancien Président de la Société Française de Bienfaisance, a été nommé commandeur de l'Ordre Impérial du Medjidieh.

CONSEIL SANITAIRE

MARITIME ET QUARANTENAIRE D'EGYPTE

Dépêche communiquée à la Présidence du Conseil par M. le Délégué sanitaire d'Angleterre.

Bombay, 7 mars 1884.

Consul d'Angleterre, Alexandrie.

4 décès de choléra dans la ville

Elle n'obtint, il est vrai, que trois années de correction, tandis qu'on envoyait Vignot au bagne pour vingt années. Mais il lui avait dit : « Sois tranquille, je te rejoindrai à l'expiration de ta peine. » On a vu qu'il avait tenu sa promesse.

X

Le 3 mai, Albertine Jeanron reçut une lettre. Elle s'empressa d'en déchirer l'enveloppe, et sur la feuille de papier qui y était contenue, elle lut ces trois chiffres séparés avec soin l'un de l'autre : 10-26-2.

Quelques secondes, un calcul des plus simples, suffirent à la Couleuvre pour traduire ces chiffres en langage ordinaire.

Depuis longtemps, en prévision de toutes les éventualités, Pierre Vignot et Albertine Jeanron étaient convenus que trois nombres pris au hasard et qu'ils ne devaient jamais oublier, représenteraient pour eux le jour, l'heure et le lieu de leurs rendez-vous. Les jours de la semaine portaient du dimanche, représenté par le chiffre de convention 8. La journée commençait à midi indiqué par le chiffre 17. Leurs lieux de rendez-vous, au nom

de Bombay pendant la semaine terminant le 4 mars.

Signé : GOUVERNEMENT.

Alexandrie, le 8 mars 1884.

L'Inspecteur Général,

D'ARDOUIN.

NOUVELLES DIVERSES

La Pall Mall Gazette dit que le gouvernement vient de publier le relevé des crédits supplémentaires nécessaires pour les services civils dans le courant de l'année financière qui se termine le 31 mars 1884. La somme totale se monte à 365 429 livres sterling et comprend 402.000 livres sterling pour le Post-Office (appointements et approvisionnements); 28.000 livres sterling pour le service diplomatique (missions spéciales et dépêches); 1,500 pour la mission du général Gordon en Egypte; 10,000 livres sterling comme complément des fonds secrets.

Un article de la Pall Mall Gazette signale les dangers de la crise actuelle des affaires d'Egypte, blâme fortement le mouvement offensif du général Graham et conseille le rappel des troupes à Saouakin, qu'il faudra défendre à tout prix.

La Pall Mall Gazette avertit le gouvernement de la nécessité pressante de renforcer l'armée d'occupation anglaise en Egypte, puisque, si Khartoum est abandonné, il sera nécessaire de défendre la nouvelle frontière égyptienne de Wady Halfa.

Il est urgent que le gouvernement adopte une politique plus ferme en Egypte.

La visite prochaine de M. Vincent à Londres soulèvera tout un problème. Il faut que M. Baring agisse au Caire aussi librement que Gordon pacha à Khartoum.

L'argent est gaspillé actuellement par les administrations mixtes. M. Baring et ses collègues sont entravés à tout propos par les obligations internationales.

Il faut que l'Angleterre se charge formellement, pour une période de quelques années, des responsabilités qu'elle a actuellement sans les avoir.

L'article termine ainsi :

« Nous sommes en présence d'une crise dont les résultats pourraient aller si loin, que même la reconstitution d'un cabinet n'aurait qu'une importance secondaire. »

La valeur de l'annexion de Merw. — L'immense territoire de Merw a été, on le sait, avant les invasions mongoles, un

bre de 5, classés dans leur mémoire à la suite l'un de l'autre, portaient des numéros de 1 à 5.

Les trois chiffres que la Couleuvre venait de lire : 10, 26, 2, signifiaient donc pour elle : Mardi — neuf heures du soir — rue Montpensier.

Après avoir déchiffré le contenu de la lettre, Albertine en étudia l'enveloppe avec soin. Rien n'indiquait qu'elle eût été ouverte avant de lui être remise. Cependant, elle résolut d'agir comme si la police, informée qu'on lui avait donné un rendez-vous, allait épier toutes ces démarches.

Cette lettre lui était parvenue un vendredi soir, elle avait donc trois jours devant elle.

Le samedi matin, elle se réveilla de bonne heure, contre toutes ses habitudes, fit son ménage, déjà un peu d'une tasse de lait, puis, ouvrant une armoire, y prit trois louis, soigneusement cachés, qu'elle mit dans sa poche. C'était le reste de l'argent que Mlle Méryem avait donné au figurant de sa pièce, avant de lui remettre une lettre de recommandation. Pierre Vignot, persuadé que cette lettre lui ouvrirait les portes de l'hôtel des Polkine et qu'il n'aurait plus besoin de rien, s'était empressé d'envoyer à sa maîtresse le billet de banque qu'il venait de recevoir, pour l'aider à vivre jusqu'au jour où il pourrait la rejoindre. Un mois s'était écoulé et Albertine Jeanron, prévoyante,

pays d'une extrême fertilité, et encore aujourd'hui on pourrait, par un vaste système d'irrigation et par des efforts laborieux, transformer ces steppes en un immense jardin. Mais il faudrait pour cela beaucoup trop de temps et surtout d'argent pour qu'on puisse supposer que ce soit là le but que les Russes ont en vue lorsqu'ils ont annexé Merw.

Ce qui paraît beaucoup plus plausible, c'est qu'ils se sont emparés de ce pays afin d'être assurés contre toute attaque de flanc dans leur marche ultérieure sur Hérat, la porte des Indes.

Déjà des ingénieurs russes ont fait des études préparatoires pour la construction d'une voie reliant Ascebad, Sarach et Hérat à la ligne qui s'arrête aujourd'hui à Kisil-Arwal.

Déjà la *Novoe Wrémia* nous apprend que des difficultés graves peuvent d'un moment à l'autre surgir entre la Russie et l'Emir d'Afghanistan, le vassal de l'Angleterre, qui vient d'occuper une partie du plateau du Parmir et autres points que les Russes revendiquent comme relevant de leur domination.

On voit donc se dessiner pour un avenir plus ou moins prochain des complications dans l'Asie Centrale qui pourront faire perdre aux Anglais l'empire du Grand Mongol, pour l'acquisition et la conservation duquel ils ont commis tant d'iniquités.

On lit dans le *Courrier d'Outre-mer*:

Les dernières nouvelles de l'Inde nous annoncent l'apparition du choléra sur plusieurs points du territoire anglais et même de notre colonie de Pondichéry, où le terrible fléau a déjà fait plusieurs victimes.

Voici quelques détails sur l'explosion qui a eu lieu dernièrement à Londres, sur la ligne London-Brighton, station Victoria.

Deux fortes détonations ont brusquement jeté l'épouvante dans ce quartier, et le bureau de vente des billets, la salle d'attente et le dépôt des bagages se sont écroulés, entraînant dans leurs débris plusieurs personnes. Le nombre des blessés est de sept, dont deux grièvement. Un certain nombre de passants ont été atteints et contusionnés.

Les renseignements précis font encore défaut sur les détails et les causes de la catastrophe. Une enquête est commencée.

D'après les premières dépositions du chef de gare, les robinets du gaz qui éclairaient la station avaient été fermés comme d'habitude, à minuit, et l'explosion, à en juger par les dégâts qu'elle a produits, ne peut

être attribuée qu'à la poudre ou à la dynamite.

« L'explosion de la gare Victoria donne lieu, dit une dépêche de Londres, à des commentaires passionnés. On prétend qu'un homme brun, parlant l'anglais avec un accent américain, avait déposé la veille au dépôt des bagages un sac de cuir, en recommandant aux employés d'en avoir grand soin. Le colonel Magendie, inspecteur des substances explosibles, qui a examiné les débris, a reconnu que la substance qui avait provoqué la catastrophe avait une grande force. On croit que quelques malfaiteurs l'avaient apportée dans l'intention de commettre un crime politique et qu'elle a inopinément fait explosion. »

On annonce de Shanghai qu'une grande révolte vient d'éclater en Mongolie. Jusqu'ici on manque de nouvelles sur la cause de ce soulèvement ainsi que sur ses détails. On croit néanmoins, dans les cercles généralement bien informés de Paris, que cette insurrection aura des conséquences très importantes. On la considère comme une diversion qui empêchera la Chine de contrecarrer les opérations françaises au Tonkin, et facilitera l'entente franco-chinoise.

Nous lisons dans la *Saint-James Gazette* :

Un Français intelligent, qui a longtemps voyagé dans le Soudan et qui se trouve actuellement à Londres, nous écrit ce qui suit :

« Je suis surpris de voir les hauts cris qu'on pousse en Angleterre contre la sanction donnée par la proclamation de Gordon pacha à la traite des esclaves. L'esclavage, tel qu'il existe au Soudan, n'est guère plus dégradant pour l'humanité que celui dont on voit les traces à Westminster. On ne saurait concevoir rien de plus pitoyable que la condition abjecte de ces esclaves blancs, contraints à violenter leurs consciences pour soutenir par leurs votes un gouvernement dont les actes leur inspirent un profond dégoût. — Pourtant aucune voix ne s'élève en faveur de ces malheureux. Nul ne verse des larmes sur leur sort ; et les partisans de la philanthropie, les humanitaires n'osent proférer le moindre reproche contre le maître impérieux qui le fait gémir sous son joug tyrannique. »

La *Saint-James-Gazette* fait les réflexions suivantes à propos de cette lettre : « Notre correspondant semble ignorer totalement la « noble carrière » parcourue par

notre grand ministre, qui, au fond, abhorre l'esclavage tout autant qu'un autre. Mais, pour nous servir du langage judiciaire du *Daily News*, ce sont les exigences de sa position qui le forcent à accepter ce qui, en réalité, lui répugne profondément. On ne doit pas être plus sévère envers Gladstone à Westminster qu'on ne l'est envers Gordon au Soudan !

Le marquis Tseng, depuis qu'il réside à Folkestone, n'a point épargné ses démarches auprès du Foreign-Office ; le ministre anglais n'a point répondu à ses avances.

Une correspondance de Londres nous annonce que, dans une entrevue avec M. Gladstone et lord Granville, le premier ministre anglais a montré, par son excessive réserve, combien il blâmait les procédés employés par le marquis Tseng dans ses communications intéressées à la presse de différents pays.

D'autre part, nous croyons savoir que lord Lyons a formellement déclaré au ministre des affaires étrangères que l'Angleterre était résolue à garder une attitude des plus réservées dans la question du Tonkin, tant que ses intérêts commerciaux ne seraient pas directement en jeu.

La France se trouve donc en présence de la Chine seule, et cette circonstance paraît éminemment favorable à une solution amiable.

Un cyclone terrifiant vient de dévaster les Etats du Sud et l'Alabama. Plusieurs édifices publics ainsi qu'un grand nombre de maisons ont été rasés. On déplore des pertes de vies. Il y a eu des scènes déchirantes et lamentables.

Les dégâts matériels sont estimés à un million de dollars ; les victimes humaines à 300, et les propriétés détruites à 5,000. Les communications télégraphiques étant interrompues avec les différents districts, on s'attend d'un jour à l'autre à de nouveaux détails au sujet de cette catastrophe.

DERNIÈRES NOUVELLES

Saouakin, 7 mars 1884.

Les Anglais ne se montrent pas en dehors des lignes ordinaires ; ils ne veulent pas se risquer dans une attaque contre les positions d'Osman Degna.

Ce dernier a catégoriquement repoussé toutes les avances qui lui ont été faites.

s'y arrêter. Elle respira le grand air à pleins poulmons, jeta un regard charmé sur la verdure qui l'entourait, et plus alerte que jamais, prit joyeusement sa course vers les bois.

En effet, ce n'était pas seulement pour se mettre à l'abri de toutes les recherches, dès le début de cette journée décisive, qu'Albertine Jeanron avait décidé de la passer à Ville-d'Avray ; c'était aussi par suite de son amour pour les champs, les bois, le printemps et les fleurs, amour partagé par toutes les filles du peuple de Paris. Elle devait l'éprouver d'autant plus vivement, qu'après un long emprisonnement, elle avait rejoint Pierre Vignot et que leurs ressources étaient trop restreintes, leur avenir trop incertain, leurs craintes trop vives pour qu'ils pussent songer à folâtrer dans les champs.

Le temps était superbe ; le ciel lui faisait fête comme à la plus honnête des filles. Elle parcourut toute la journée les bois de Ville-d'Avray et de Marne, comptant les heures qui la séparaient de son amant, vivant avec lui par la pensée, pour tromper son attente.

A la voir resplendissante de jeunesse, simplement mise, cherchant des violettes sur la lisière du chemin, ou étendue dans l'herbe au plus profond du fourré, regardant les oiseaux voler, les écoutant chanter, on l'aurait prise pour une inno-

Les nouvelles de Khartoum, de provenance anglaise, disent toutes que Gordon a des chances de réussir dans sa mission ; des nouvelles venant du même endroit, mais d'une autre source, disent tout le contraire.

On parle beaucoup de la prochaine nomination de S. E. Mustapha pacha Fehmy comme ministre de l'intérieur en remplacement de S. E. Sabet pacha, qui, à ce qu'il paraît, ne veut à aucun prix continuer à s'occuper des affaires tant qu'il aura à ses côtés un sous-secrétaire d'Etat de l'activité et du caractère de M. Clifford Lloyd.

La nouvelle annonçant que 4,000 insurgés, venant d'El-Obéid, auraient été écrasés par les tribus fidèles, sont de la même officine qui fait annoncer tous les jours les succès de Gordon.

M. Herbin, gérant du Consulat de France à Khartoum, est arrivé à son poste en bonne santé.

L'amiral Hewett a envoyé une nouvelle sommation à Osman-Degna, lui laissant jusqu'aujourd'hui, lundi, pour y obtempérer, et le prévenant que s'il n'a pas fait connaître sa réponse pour cette date, mardi à l'aube, les troupes anglaises marcheront à sa rencontre.

D'après les nouvelles de source anglaise, les bédouins campant aux environs de Saouakin disent qu'Osman-Degna se trouverait actuellement à Sinkat, où il organise et complète ses forces qui, toujours d'après la même source, ne se monteraient qu'à 6,000 hommes.

Les divergences entre M. Clifford Lloyd et S. E. Sabet pacha, qui ont motivé la retraite du Ministère de ce haut fonctionnaire, ont eu pour cause principale le projet de S. E. Osman pacha Galeb, gouverneur de la ville, qui, conformément aux lois, voulait réintégrer tous les employés injustement licenciés.

M. Clifford Lloyd ne voulait rien admettre de cela ; c'est M. Clifford Lloyd qui a eu raison ; c'est du moins lui qui l'a emporté dans les conseils du Gouvernement.

Nous osons espérer que cette grave affaire ne se terminera pas ainsi.

cente fillette, inconsciente de la vie et de l'amour.

Vers cinq heures de l'après-midi, elle passa des bois de Ville-d'Avray dans ceux de Viroflay ; et, arrivée à la station, prit le train de Versailles à Paris. Toujours prudente, exagérant les précautions, elle revenait par la rive gauche, après être partie par la rive droite.

Boulevard Montparnasse, cachée sous son voile qu'elle abaissa, protégée par l'obscurité, elle monta dans une voiture fermée et se fit conduire à l'esplanade des Invalides. Puis, le cocher payé, elle marcha quelque temps, s'assura que personne ne la suivait, prit une nouvelle voiture et indiqua comme adresse le n° 20 de la rue Montpensier.

Cette rue, qui n'est fréquentée qu'à ses deux extrémités, du côté de la Comédie-Française et dans la partie où se trouve le théâtre du Palais-Royal, est bien choisie pour un rendez-vous mystérieux : les indiscrets et les curieux ne peuvent se dissimuler derrière les rares passants, et en cas d'alerte, la personne poursuivie saurait se jeter dans un des nombreux passages qui communiquent avec les galeries et le jardin.

Les calculs d'Albertine Jeanron étaient des plus précis : neuf heures sonnaient lorsque sa voiture s'arrêta dans la rue Montpensier.

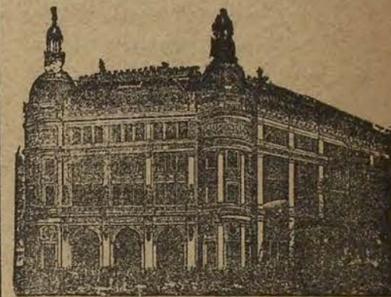
Cinq minutes s'écoulaient. Puis, un jeune homme mis avec élégance, le cigare aux lèvres,

MM. V. DELIGNY et C^o, à PARIS, ayant eu connaissance qu'il avait été vendu, dans le commerce, notamment en Russie, des boîtes de

CONSERVES ALIMENTAIRES

revêtues d'une marque qui était une imitation frauduleuse de celle qui leur appartient, ont introduit, devant le Tribunal correctionnel de la Seine, une action en contrefaçon. Le procès n'a été supprimé que sur la déclaration formelle faite par les auteurs de cette contrefaçon qu'ils reconnaissaient leur tort et qu'ils s'engageaient, à l'avenir, de respecter la marque de MM. V. DELIGNY et C^o.

Le public est prié de se mettre en garde contre ces fraudes qui seront rigoureusement poursuivies conformément aux lois, en quelque lieu qu'elles se produisent.



GRANDS MAGASINS DU

Printemps

NOUVEAUTÉS

PARIS

Inauguration

GÉNÉRALE ET DÉFINITIVE

DES NOUVEAUX MAGASINS

Le Catalogue général illustré renferme plus de 400 dessins et contient la nomenclature de toutes les **MODES** et **NOUVEAUTÉS** de la

Saison d'Été

Il sera adressé *gratis et franco* à toute personne qui en fera la demande par carte postale ou lettre affranchie adressée à

MM. JULES JALUZOT & C^o
PARIS

Sont également envoyés *franco* les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments du **PRINTEMPS**.

On correspond dans toutes les langues. Envoi *franco de port* de toute commande au dessus de 50 francs, pouvant être expédiée en un seul colis postal dans toutes les localités d'Égypte recevant des colis postaux.

économiste et engourdie, n'avait encore dépensé que deux louis.

Elle sortit munie de sa petite fortune, se rendit dans un magasin de nouveautés, y fit quelques emplettes, rentra chez elle, s'habilla très modestement, de façon à être remarquée le moins possible, et se mit en route pour le Jardin des Plantes. La Couleuvre, d'instinct, se dirigeait vers la demeure des reptiles.

Elle se promena longtemps-elle paraissait chercher quel'un et affectait d'éprouver une vive impatience, un grand dépit de ne voir venir personne.

Tout en se livrant à ce manège, elle regardait de droite et de gauche, et bientôt elle savait qu'un homme des plus suspects, déjà entrevu à Belleville, l'observait de loin. Elle ne parut pas s'en apercevoir, continua de chercher celui qu'elle voulait paraître attendre, et ne quitta le Jardin des Plantes qu'au moment où on fermait les portes.

Le lendemain, dimanche, elle retourna dans le même lieu, y resta aussi longtemps et se livra au même jeu. Cette manœuvre, exécutée trois jours de suite, avait pour but de faire croire à la police que le Jardin des Plantes était le lieu de rendez-vous désigné par Pierre Vignot, qu'il n'avait pu encore y venir, mais qu'il ne tarderait pas.

Trompé de la sorte, l'inspecteur attaché aux pas d'Albertine, au lieu de l'attendre à Belleville, de prendre au point de départ, ce qui pouvait exciter ses soupçons, se contenterait sans doute, le quatrième jour, de se rendre directement au Jardin des Plantes.

Ce calcul excellent ne suffit pas à la Couleuvre ; elle agit comme s'il était mauvais, car elle se rappelait ces paroles de son amant : « Lorsqu'on a pris toutes ses précautions contre la police, absolument toutes, il faut en prendre encore d'autres. »

Le mardi donc, jour du rendez-vous convenu, le jour solennel, la petite Couleuvre, à cinq heures du matin, sans bruit, l'œil vif, la tête en avant, sortit de sa chambre, rampa le long de l'escalier et se glissa hors de la maison.

Dans la rue, elle jeta un long regard autour d'elle : toutes les boutiques étaient encore fermées ; on ne voyait personne. Alors, d'un pas léger, caressant ses lèvres de sa langue... son tic favori... elle se mit à marcher droit devant elle.

Arrivée au boulevard de la Villette, elle aperçut un fiacre qui sortait de son dépôt et descendait dans Paris. Elle l'arrêta, et se fit conduire rue Saint-Lazare, à la gare de l'Ouest.

Vers sept heures, elle montait dans le train de Versailles et descendait à la station de Ville-d'Avray, après avoir constaté qu'elle était seule à

déboucha d'une des galeries, entra dans la rue, regarda autour de lui fort tranquillement, aperçu la voiture, s'en approcha, dit quelques mots au cocher, ouvrit la portière et monta.

C'était Pierre Vignot qui, exact au rendez-vous, venait de rejoindre sa chère petite Couleuvre, comme il l'appelait lui-même dans ses moments d'expansion.

Réunis enfin, après un mois de séparation, dès que la portière fut renfermée, ils ne songèrent qu'à s'élaner dans les bras l'un de l'autre, à se fondre dans une même étreinte.

Le cocher, auquel Pierre Vignot avait indiqué la route qu'il fallait suivre, parcourait rapidement la rue de Rivoli, dans la direction de la place de la Concorde.

MAISONS RECOMMANDÉES

Walker et Cie Seuls représentants de la maison Allsopp's pour les bières anglaises. Fournisseurs de l'armée d'occupation. Conserves, vins et spiritueux.

Hôtel de la Grande-Bretagne Ancien hôtel Royal, Esbékiah. Tenu par J. Guérrier. Chambres et nourriture à des prix très-modérés.

Franc M. Cortesi Dépôt Général de Cigares, Cigarettes princesses. Maison près du café de la Poste. En face le jardin de l'Esbékiah.

Eau Minérale de Vals, Source la Favorite à prix réduits — La plus digestive des eaux minérales. — Conserve s.s. riches propriétés dans les plus lointains voyages. **Autorisation de l'Etat.** Représentant Général pour l'Égypte : **Emile Dol**, à Alexandrie.

Essoy et Cie 12, place de la Bourse — MARSEILLE. — Transports à forfait, affrètement, Commission et Transit, ventes et achats à la commission. — Service spécial pour l'Égypte, départs de Marseille chaque semaine par les vapeurs réguliers et chaque quinzaine par navires à voiles. — N. B. Nous recommandons à nos clients d'Égypte d'indiquer spécialement à leurs expéditeurs qu'ils dirigent leurs envois à notre adresse directe : **Essoy et Cie, en Gare Marseille**, en ayant soin de réclamer l'application des tarifs les plus réduits sur les chemins de fer.

G. Garucko et Economo Boulangerie Khédiviale, à côté M. Parvis, entrée rue du Mouski.

S. Neumann, place de Lesseps, Port-Saïd. Bières de **Munich** de **Pilsen** (Bohème), de **Kiel**, blonde et double couronne noire. — **Vins hongrois**, rouges et blancs de premières qualités. — **Cigares de Havane.** — **Liqueurs** assorties des premières marques, en gros et en détail.

A. Albertini Alexandrie et Caïre. Dépôt de bière de Steinfeld et de Bavière. Esbékiah vis-à-vis Hôtel Royal.

Aly Osman Grand Dépôt de tabacs d'Orient, Cigares et Cigarettes de première qualité Marchand et fabricant de Tabouche. — Esbékiah, route n. 1.

Leçons de langue anglaise. Cours du soir à 1 £ par mois. Trois fois par semaine S'adresser aux bureaux du Journal.

J. Hadjès Pharmacie Égyptienne (Esbékiah). — Produits chimiques et pharmaceutiques des premières maisons d'Europe. **Service de nuit.**

Ch. Chiaramonti à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient d'ouvrir le nouveau Café de France, près l'Eldorado.

P. Ayer, Graveur, Dessinateur, Horlogerie, Bijouterie, chiffres et timbres, etc., près les magasins Dracatos et Cie, Esbékiah.

Cugini Praga Asphalte naturelle et Lave métallique pour trottoirs, terrasses, écuries, magasins etc. Spécialité de tuyaux en asphalte.

Pietro Romoli Dépôt de GLACES et de papiers peints. — Ameublements et décorations. — Place de la Bourse, maison de l'Hôtel d'Orient.

Hôtel International, Boulevard Clot-bey, tenu par **M. Marchenay**, nouveau propriétaire. Cet établissement, situé dans un des meilleurs quartiers du Caïre, se recommande par son confort et ses prix modérés. Grands et petits appartements. Chambres meublées à d'excellentes conditions.

Ch. Jacquin Coiffeur, fournisseur de Son Altesse le Khédivé. — Grand assortiment d'objets d'étranges.

P. Lormant Fermier des annonces du Bosphore Egyptien. On traite à forfait pour toutes espèces d'annonces, réclames, etc

M. Boni Chapellerie de Londres et de Paris. **Chapeaux** place de la Bourse.

Grand Hôtel des Bains à Héloüan Horaire du Chemin de fer du Midan: 9h ; 11h.30 ; 2 b. 6h. et 9 h. 15 De Héloüan : 7 h. 30, 10 h. 20, 12 h. 45, 3 h. 30 et 8 heures.

Schneider Pâtisseries Confiseur, Esbékiah. — Bonbons fins, liqueurs des Iles, Fournisseur pour Bals et Soirées.

Hôtel d'Orient place de l'Esbékiah au Caïre. Hôtel de 1^{re} classe, se recommande par sa bonne situation et le confortable de ses appartements. Cuisine et service soignés. Omnibus à tous les trains. — Prix modérés.

Tano Esbékiah. — Antiquités, Objets d'art, Tapis d'orient, Chinoiserie, Meubles arabes.

Al Progresso **Jannuzzo et Tabegno**, Esbékiah. — Vêtements sur mesure. Prix très modérés. — Etoffes françaises et anglaises

G. Ombra Grands assortiments de **Meubles dorés** et réparations

A. Laneuville Ex-argentier de la maison Khédiviale — Dorure, Argenture et Réparations en tous genres. — Maison Kantara El-Dick.

N. Conte Mordo et Co Représentants-Commissionnaires. — Opérations de Douane Recouvrements et encaissements. — Esbékiah, route N° 1

Cèbe Tabacs, Cigares et Cigarettes de toutes provenances. Vente des journaux d'Europe et du Bosphore Egyptien, du Phare d'Alexandrie et de l'Égyptien Gazette.

M^{rs} Korchid et Fischer **SELLIERS et CARROSSIERS** ont l'honneur d'informer le Public, qu'ils ont ouvert un magasin, Boulevard Abdul Haziz, près le Tribunal, de tous les articles de carrosserie, de sellerie, d'écurie et de pansage. Genre français et anglais. — Ces marchandises sont de notre propre fabrication, ce qui nous permet de les offrir, à notre clientèle, à des prix très-modérés. — VOITURES NEUVES ET ÉCHANGE.

RÁKÓCZY
HUIT MÉDAILLES

Eau purgative de Bude (Hongrie) analysée par l'académie d'Etat de Budapest par les professeurs Dr Zeissel de Vienne, Stolz à Munich, Hardy à Paris, Tiehborn à Londres ; recommandée par les plus célèbres médecins à cause de l'abondance de Lithion qu'elle contient et qui est indiquée contre les maux d'estomac et de la vessie. En vente, dans toutes les pharmacies et les dépôts d'eaux minérales.
Représentant général et dépôt pour l'Égypte Alexandrie et au Caïre, chez B. FISCHER et Cie.

MESSAGERIES CENTRALES

TRANSPORTS POUR TOUS PAYS

Opérations de Douane

COMMISSION — REPRÉSENTATION — ASSURANCES

Maison fondée en 1878

49, Rue Sésostris,

D. ELEFTHERION

Rue du Mouski

ALEXANDRIE

LE CAIRE

S. NEUMANN

Succursale à Port-Saïd

Le Caïre, Esbékiah, en face de la brasserie Kovats, dans la maison de M. Auguste Korff.

GRAND DÉPÔT DE BIÈRE (BOCKBIER)

Kiel Doppelkronen, garantie sans alcool, noire, en grandes bout. la caisse de 4 douz. F. 54.

La bouteille 1 fr. 50. " " " la caisse de 1 douz. F. 16.

Kiel Lagerbier, blonde en grandes bouteilles, la caisse de 4 douz. Fr. 48.50.

La bouteille 1 fr. 25. " " " de 1 douz. " 14.

Spécialité **Pepsin-Bitter** la bouteille fr. 4. — Véritables **Cigares de Havane** très bon marché. Fourniture de bières de toutes les autres qualités suivant ordre. — Prix spéciaux plus réduits pour les acheteurs de grosses quantités.

MAISON A. GIULIANA

AVIS

Le soussigné **A. Giuliana**, propriétaire de la Maison **A. GIULIANA**, près l'hôtel Sheppard, Esbékiah, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que devant partir pour l'Europe vers le commencement du mois de mars prochain, pour exécuter les commandes qui lui ont été déjà confiées et qui lui seront faites jusqu'à son départ, tant pour civils que pour militaires, il tient à sa disposition dans son magasin un grand assortiment d'étoffes de premier choix sortant des plus grandes fabriques d'Angleterre et de France.

Les commandes prises sur mesure seront livrées aux destinataires avec la plus grande célérité, à des prix très-modérés qui défient toute concurrence.

P. S. — Des prix conrants seront envoyés à tous nos clients.

A. GIULIANA

A LOUER

Pour le premier Avril prochain

Une Maison avec jardin, sise au quartier Ismaïlich, composée d'un rez-de-chaussée avec un premier étage servitudes, écurie, dépendances etc., etc., située sur la route du Vieux-Caïre, à côté de l'Institution des Dames de la Légion-d'Honneur
S'adresser à **Me Jules Rosé**, avocat au Caïre.

A Vendre un étage meublé composé de 5 pièces, salle à manger, salon, cuisine et chambre de terrasse, avec continuation de bail. Belle position. S'adresser aux bureaux du journal.

L'URBAINE

COMPAGNIE ANONYME D'ASSURANCES
Contre l'Incendie, la Foudre, l'Explosion du Gaz et des Appareils à Vapeur
FONDÉE EN 1838
Capital social CINQ MILLIONS de Francs

Garanties de toute nature **TRENTE NEUF millions**

Les valeurs assurées par la Compagnie au 31 décembre 1882 s'élevaient à 6,576,771,230 fr. Elle a payé, depuis son origine, plus de 76 MILLIONS de francs

Agent général pour l'Égypte, **M. Fernand Dol.**
Agent particulier au Caïre. **M. C. di P. Ceccarelli.**

AVIS

Le cabinet de **M. le docteur Frédéric Fréda** est situé au Caïre, rue d'Abdin, en face la pharmacie Cascarelli.

Ouvert tous les soirs de 2 à 4 heures.

Consultations gratuites pour les indigents.

ADMINISTRATION DES PAQUEROTS - POSTE KHÉDIVIE

Ligne hebdomadaire sur la Grèce et la Turquie
Départ d'Alexandrie chaque Mercredi, à 10 heures a. m., pour Constantinople avec escale au Pirée, Smyrne, Mételin, et les Dardanelles.

Ligne bi-mensuelle de la Mer Rouge et de la côte de Saumalie : Départ de Suez le Vendredi de chaque deux semaines, à partir du 4 janvier, our Djéda, Souakin, Massaoua, Hodeïda, Aden, Zeïla et Berbera.

Alexandrie, le 1^{er} janvier 1884.

CRÉDIT FONCIER ÉGYPTIEN

SOCIÉTÉ ANONYME

Au Capital de francs 80,000,000

Siège Social au Caïre.

Prêts hypothécaires à long terme, remboursables par annuités calculées de manière à amortir la Dette en 10 ans au moins, 50 ans au plus.

Prêts hypothécaires à court terme, remboursables avec ou sans amortissement.

Ouvertures de Crédit sur hypothèque.

Prêts sur nantissement.

Dépôts de fonds en compte-courant

Dépôts de valeurs sans frais.

BOULANGERIE KHÉDIVIALE

G. GARUCKO ET ECONOMO

Fournisseurs de S. A. LE PRINCE HASSAN PACHA

Tous les jours,

Pains Français, Allemand, Anglais et Grec.

PAIN AU LAIT ET

BISCUITS POUR CAFÉ ET THÉ

à côté de M. Parvis, à l'arbre, entrée par la rue du Mouski. D. 207.

ANTONIO VERONESI

Maison fondée en 1853

Dépôt d'horlogerie, bijouterie et joaillerie

Avec atelier annexé pour réparations de montres et tout travail d'orfèvrerie et joaillerie.

Mouski, au commencement de la rue neuve.

COGNACS & FINES CHAMPAGNES

de **Gabriel Cruon fils et C^o**

COGNAC

Dépôt pour la vente en gros :

CHEZ DANIEL WEIL

A ALEXANDRIE ET AU CAIRE

AGENT GÉNÉRAL POUR L'ÉGYPTÉ

On trouve en stock des cognacs de 1875

870, 1865, 1860, 1854, 1838, 1830, 1805.

LE CAIRE, IMP. FRANCO-ÉGYPTIENNE.

JEAN MALEK

Maison Fondée en 1836.

FACTEUR, ACCORDEUR de PIANOS

ÉCHANGE et RÉPARATIONS

VENTE, ACHAT ET LOCATION

DE PIANOS

Esbékiah, route N° 56 — Caïre.

D 250

INDUSTRIE ÉGYPTIENNE

FABRIQUE DE CARRELAGES EN CEMENTS

Comprimés et Agglomérés

AU MOYEN DE LA PRESSE HYDRAULIQUE

faisant une force de pression de 40,000 kilo.

GERMAIN LAURENTI

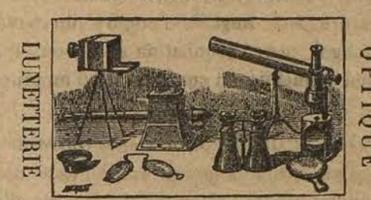
FABRICANT

Rue de la Mosquée de l'Attarina, près le Magasin de la Maison CAMOIN.

ALEXANDRIE

MAISON FONDÉE EN 1865

G. Süßmann.



Fournisseur de LL. AA. les PRINCESSES

DE LA FAMILLE KHÉDIVIALE

LE CAIRE — RUE MOUSKY

Lunettes et Pince-nez, Or, Argent, Nicke, Ecaïlle et buffle, Verres, Etuis, Jumelles, Longues-vues, Microscopes, Loupes, Niveaux, Boussoles, Baromètres, Thermomètres, Aréomètres, Hygromètres, Instruments de précision d'Electricité de Mathématiques, de Physique d'Arpentage et de Nivellement.

Réparations dans les 24 heures.

On se charge de l'expédition par poste de toute commande.

BRASSERIE A.-BOHR

AU CAIRE

BIÈRE DE BAVIÈRE

Eaux Minérales

DE ROHITSCH (Styrie)

Excellente boisson de table favorisant la digestion, s'emploie aussi avec grand succès contre les hémorroïdes, constipations etc.

Fr. 17 la caisse de 25 bouteilles au dépôt d'Alexandrie.

Fr. 17 1/2 la caisse de 25 bouteilles au dépôt au Caïre.

Seul dépositaire pour l'Égypte :

GUSTAVE MEZ rue Neuve, Caïre.

Egalement en dépôt spécialité :

Litthauer-Bitter 24 fr. la caisse de 12 bouteilles. Bière LION, de Bavière, fr. 50 la caisse de 48 bouteilles.

Grand assortiment de Liqueurs premières qualités.

Imprimerie Franco-Egyptienne

J. SERRIÈRE

RUE DE L'ANCIEN TRIBUNAL, AU CAIRE

Spécialité d'Imprimés pour Administrations

Célérité dans l'exécution des Commandes

Fournisseurs

DE LA

COMPAGNIE UNIVERSELLE DU CANAL MARITIME DE SUÉZ

IMPRESSIONS EN TOUS GENRES LITHOGRAPHIE, TYPOGRAPHIE

Grand Choix de Caractères entièrement neufs

FRANÇAIS, GRECS ET ARABES

ATTACHÉS DE TOUTES GRANDEURS

ATELIERS DE RELIURE -- FABRIQUE DE REGISTRES

AUX PROPRIÉTAIRES DE BRIQUETERIES
Je recommande mes Machines à vapeur, à traction et à bras, pour la fabrication à bon marché de toutes sortes de briques, tuiles, tuyaux, etc., mais spécialement mes PRESSES A BRAS A FONCTIONNEMENT CONTINU pour la FABRICATION des BRÉQUES
Elles surpassent tous les autres systèmes de fabrication par les plus grands avantages et la plus grande économie qu'elles offrent. Avec une de ces presses, deux hommes suffisent pour fabriquer 4,000 magnifiques briques; elles conviennent aussi parfaitement bien pour comprimer les dalles pour trottoirs et pour vestibules, les briques réfractaires, les pierres de grès à chaud et à ciment, les briquettes de scories, etc., ainsi que pour achever le pressage de pierres façonnées mi-séchées à l'air.
PROSPECTUS GRATIS
Louis JÄGER, Fabricant de Machines, à Ehrenfeld-Cologne-s/Rh. (Allemagne).

A. ALBERTINI

ALEXANDRIE ET LE CAIRE

Seul représentant en Égypte de la BIÈRE DE STEINFELD

Dépôt Général. — Vente en fûts et en bouteilles.

Bière de Bavière **Lowenbrau** en bouteilles. Vins de France, d'Italie, d'Hongrie et du Rhin. Liqueurs assorties et spécialité de **Bitter Suisse** de la maison **A. F. Deimler**
Eaux minérales de St-Galmier, Rakocz et Rohitsch.
Service complet pour cafés et brasseries. Verreries assorties, Brosses, Pompes et robinets à bière — Vente en gros. Franco à domicile.
Succursale de la **Fabrique Royale** de cigares de Messieurs **Van der Jagt et François Utrecht** (Hollande).
Esbékiah—Route n.1, presque vis-à-vis l'Hôtel Royal.